

DISCOURS DE SON EXCELLENCE GENERAL MAJOR EVARISTE NDAYISHIMIYE, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI A L'OCCASION DE SON INVESTITURE

Chers compatriotes,

Amis du Burundi,

1. Qu'il Nous plaise avant tout de remercier le Seigneur Tout Puissant pour nous avoir gardé en bonne santé jusqu'à cette mémorable et historique journée. Grâce à sa toute puissance, à travers vous les Burundais, seuls détenteurs de la souveraineté nationale, par la voie des urnes, vous nous avez élu pour un mandat de sept ans qui commence aujourd'hui, pour présider aux destinées de ce beau pays hérité de nos ancêtres, à commencer par le Roi NTARE RUSHATSI jusqu'à Son Excellence le Président Pierre NKURUNZIZA.
2. Nous remercions le Bon Dieu pour le climat d'unité et d'entente qui a caractérisé les Burundais et qui nous a permis d'arriver à cette étape combien importante. Les récentes élections ont consolidé l'unité entre les burundais, sans distinction de classe sociale, de religion ou d'ethnie. A travers ces élections, tout le monde a vu que « Ensemble, nous pouvons »
3. Par les récentes élections, vous nous avez fait honneur en nous choisissant et en choisissant les dirigeants à la tête des différentes institutions, travail qui va se poursuivre, puisqu'il reste encore d'autres élections prévues sur le calendrier électoral. C'est pour cette raison que nous voudrions, avec votre permission, remercier de tout cœur celui à qui nous succédons, Son Excellence Pierre NKURUNZIZA, Président de la République, Visionnaire, Guide Suprême du Patriotisme, un vaillant Homme, un Guerrier des Guerriers, un digne Fils du pays, un Père de la Nation plein de bonté et de pardon, un Sage qui, malheureusement vient de nous

quitter. Nous voudrions vous demander, tout protocole observé de vous lever et d'observer une minute de silence en sa mémoire (Silence).

4. Nous saisissons également cette occasion, pour réitérer nos sincères condoléances à sa famille, sa chère Epouse, ses Enfants, sa Mère, ses frères et sœurs, toute sa parenté proche et éloignée. Nos condoléances s'adressent aussi à tout le peuple burundais et à tous les amis du Burundi. Que la Grâce de Dieu Tout Puissant nous fortifie durant ces durs moments de dures épreuves pour que nous puissions nous atteler aux travaux de développement dans la concorde et dans l'unité.

5. Encore une fois, nous remercions vivement le Parti CNDD-FDD qui nous a fait grandir et qui a placé sa confiance en nous, en nous présentant comme son candidat aux élections présidentielles. La confiance se mérite. Nous portons à votre connaissance que nous ne ménagerons aucun effort en travaillant en symbiose et en consultation permanente avec vous pour atteindre l'objectif dont nous nous sommes fixés, celui de développer le Burundi à la satisfaction de tous les citoyens.

Chers Compatriotes

Amis du Burundi.

6. Les élections de 2020 est un indicateur objectivement vérifiable que le processus démocratique s'est enraciné au cœur des Burundais de façon irréversible, contrairement à celles organisées antérieurement, comme celles de 1961, 1965 et 1993 dont les projets de société de ces dernières ont été vite étouffés dans l'œuf.

Chers Frères et Sœurs ;

7. Projetons un regard inquisiteur sur l'histoire de Notre Pays depuis le règne du Roi MWEZI GISABO jusqu'à la législature de Feu Son Excellence Monsieur NKURUNZIZA Pierre. Toutes les Ethnies étaient unies et se partageaient tout ce qui était en leur possession depuis le Roi Fondateur du Burundi NTARE RUSHATSI. Les Burundais étaient unis, se partageaient tout ce qu'ils possédaient, avaient les mêmes coutumes et mœurs, priaient un seul Dieu Puissant. Ils avaient un seul Territoire et un unique Chef.
8. Le Mwami n'était pas un roi des Bahutu, des Batutsi ou des Batwa : il était roi de tout le monde, toutes ethnies confondues. Il avait des conseillers qui l'appuyaient dans la gouvernance pour la bonne satisfaction de tous les Burundi. Les Burundi priaient un unique Dieu. La vision de NTARE RUSHATSI est comparable à celle de Moïse de la Bible.
9. C'est sur cette vision que le Roi s'est basé pour choisir la Devise nationale : "**Dieu – Roi – Burundi**". Ceci montre à suffisance que les Burundais croyaient en Dieu tout puissant. Cette croyance en Dieu protecteur se remarquait aussi à travers les proverbes et les noms que les Burundais donnaient aux enfants en signe de gratitude à Dieu. Moi-même je m'appelle NDAYISHIMIYE. (Je remercie Dieu)
10. Le comportement sans nulle tâche des Burundais était signe que ces derniers avaient respect envers Dieu. Avant de semer, ils imploraient Dieu pour avoir la pluie à suffisance afin d'avoir une bonne récolte. La bonne gouvernance basée sur la justice et la sauvegarde des droits de l'homme étaient des valeurs positives qui caractérisaient nos ancêtres. Ils avaient respect aux lois nationales et aux Autorités.
11. Toutes ces valeurs positives ont été diluées par la présence du colonisateur qui est venu détruire l'organisation administrative du Burundi en détrônant le Roi MWEZI GISABO. Ce fut le premier coup d'Etat et une humiliation

sans précédent car le Roi du Burundi incarnait une grande image et une autorité sans égale. C'est à ce moment que les Burundais ont été déconsidérés. Le colonisateur a détruit l'organisation sociale et administrative du Burundi. Humiliés et traumatisés par le colonisateur, les Burundais ont perdu le nord et ne voyaient sur quel pied danser.

12. Dieu veille toujours à son Temple, Chers compatriotes ; les maux que nous avons endurés suite à la colonisation ont arrivé aux autres Pays en Afrique, en Asie et en Amérique et notre Pays comme les autres pays colonisés est en train de sortir tête haute.

13. Je dis ceci pour que les Burundais et les étrangers sachent que le Burundi a retrouvé sa dignité.

Les Burundais ont vécu une domination dans leur pays natal. Ils ont perdu leurs mœurs et coutumes et ont suivi les mœurs et coutumes étrangères. Ils sont tombés dans les pièges des divisions ethniques (hutu, tutsi et twa) introduits par les dominateurs. Mais petit à petit ils ont retrouvé leur unité.

14. Comme le « mythe de Sisyphe » ou « l'épée de Damoclès », les vaillants du pays ont toujours combattu pour honneur, la dignité et l'intégrité du pays. A titre de rappel l'on citerait MWEZI GISABO qui a combattu les colonisateurs mais, hélas, il a été vaincu et les Burundais sont devenus des opprimés. RWAGASORE s'est levé pour revendiquer l'Indépendance. Il en est mort avec ses compagnons de lutte comme MIREREKANO, NGENDANDUMWE, etc.

NDADAYE a continué la lutte pour la démocratie mais fut subitement assassiné avec ses proches collaborateurs.

15. Dans tout cela, la main du colonisateur était toujours là avec comme stratégie de passer par certains burundais eux-mêmes. Ce fut le cas du

PDC en 1961, et récemment avec l'ADC IKIBIRI en 2010, du CENARED en 2015 etc.

Chers Compatriotes, Chers amis du Burundi,

16. Je voudrais annoncer que nous entrons dans une ère nouvelle de l'histoire de notre pays. Cette étape à laquelle nous arrivons est le couronnement de la lutte pour la dignité entamée par le CNDD-FDD, sous l'éclairage du Visionnaire, du Guide Suprême du Patriotisme National, Son Excellence Monsieur Pierre NKURUNZIZA.

17. Il s'agit d'une guerre qui a emporté beaucoup de vies humaines au sein de la population et des combattants. C'est pourquoi je voudrais vous demander de prendre une minute de silence en mémoire de tous ces héros sans exception, parce qu'au Burundi aucune famille n'a été épargnée. (SILENCE)...

Souvenons-nous d'eux parce que nous ne souhaitons pas que les événements tragiques auxquels nous avons assisté se réitèrent dans notre pays. La paix est revenue au Burundi au prix du sacrifice suprême, nous n'allons pas encore une fois tomber dans les mêmes pièges.

18. Durant les quinze années passées, nous étions en train de jeter les bases de la vie du pays, et du bien-être de la population. Les Burundais avions soif d'un pays souverain et respecté.

Nous avions soif de prendre en mains notre destinée et notre avenir et les piliers sont déjà là.

19. Les quinze années qui viennent de s'écouler et pendant lesquelles le parti CNDD-FDD préside aux destinées du pays nous ont permis de connaître la vérité qui était cachée dans les différentes crises que le Burundi a traversées. Ces quinze années nous ont montré que nous sommes toujours sous le mépris du colonisateur. Cela s'est manifesté en 2015, lorsque des

Burundais marionnettes, sans foi ni loi, se sont alliés à des étrangers dans l'intention de mettre leur pays à feu et à sang.

- 20 Regardez vous-même ! Quand certains pays ou organisations trouvent des motifs de provocation en exigeant des choses qui vont à l'encontre de la culture ancestrale des Burundais.

Imaginez quand ils demandent aux Burundais de faire respecter les droits de l'homme au moment où chez eux ils ont fait des tueries un mode de vie, au moment où les personnes s'accouplent avec des animaux, au moment où les gens de même sexe ou les frères et sœurs se marient entre eux, alors que chez-nous ce genre de comportement constitue des déviations sociales. Nous avons grandi en sachant qu'il est interdit de tuer même un lézard car la maman perdrait les seins, que si un frère et une sœur se marient entre eux ils vont donner naissance à des enfants qui auront des problèmes de consanguinité.

21. Depuis des temps immémoriaux, au Burundi, le meurtrier était banni, non seulement du voisinage mais aussi du pays tout entier. Pratiquer un avortement était commettre un sacrilège. Comment expliquer qu'une nation qui pratique l'euthanasie, où des avortements sont monnaie courante et sont même parfois légalisés peut-il se prendre pour un modèle de justice sociale, de respect des droits humains et s'ériger en donneur de leçons en matière de défenseur des droits de l'homme ?
22. Chers frères Burundais, consommons selon la hauteur de notre sac à provisions et marchons selon la largeur de nos pas.

Justice !

Justice ! Nous entendons bâtir le Burundi sur des bases solides à savoir : la Bonne Gouvernance, le Respect et la Protection des Droits de la Personne Humaine.

La Bonne Gouvernance commence par la mise en place d'un gouvernement pour tous où le Chef de l'Etat, garant de la bonne marche des institutions, se soucie en permanence de l'avenir de ses citoyens, qui en retour lui doivent respect et obéissance.

C'est là ma mission, et tel que me le recommande la Constitution de la République du Burundi, je suis convaincu qu'avec l'aide du Dieu Tout Puissant, j'y arriverai.

Rassurez-vous, je sais la lourde tâche qui m'attend. Je viens consolider l'indépendance nationale, la souveraineté nationale, la liberté de mouvement et d'action des Burundais et la protection de leurs droits civiques.

Inutile de me le redemander comme on a l'habitude de le faire, c'est ma priorité.

23. Je saurai que le Burundi est véritablement indépendant, le jour où chaque Burundais prendra conscience que le Burundi est un Etat souverain. Sachez qu'il existe des Burundais qui croient encore que le Burundi est un petit pays fragile et sans défense.

S'il existe encore des gens qui sous-estiment le Burundi, que leurs rêves s'évanouissent, le Burundi tient toujours bon. C'est une main de fer couverte de gants de velours. Ceux qui croient que le Burundi est un terrain de jeu, qu'ils y renoncent parce que nous tous burundais, nous sommes une armée bien rangée.

24. Je saurai également que le Burundi est véritablement un état indépendant, le jour où tout Burundais pourra donner son opinion sur toute question concernant la vie nationale. Il existe des Burundais qui croit toujours que la liberté d'expression est synonyme d'appartenance à une association de la société civile, à un groupe de pression, ou manifester dans les rues. La

Démocratie n'est pas synonyme de désordre. La tradition burundaise l'interdit. Les burundais savaient dialoguer, échanger et faire des compromis.

25. Sous prétexte de défendre leurs droits à la dignité, certains burundais marionnettes travaillent sournoisement à la solde et pour les intérêts des colons. En cas d'échec, ils se hâtent à rejoindre les commanditaires.

Rappelons que depuis belle lurette, le Dialogue est une pratique ancestrale dans notre pays, les Burundais se sont toujours concertés dans le but d'œuvrer pour le développement de la Nation en se complétant car l'Union fait la force, dit-on.

26. A tous les Burundais, résidents au Burundi, à l'étranger ou réfugiés, faibles ou puissants, je vous annonce que chacun a droit à la parole, sans peur ni contrainte, dans un pays démocratique et dont le Gouvernement garantit le bien-être de son Peuple.

Aujourd'hui, les coups d'Etat n'ont plus de place dans notre pays. Même ceux qui ont essayé de ternir l'image du pays à l'étranger n'ont abouti à rien. Plutôt, ils devraient revenir contribuer au développement de notre pays. ENSEMBLE ON S'EN SORTIRA CAR DIEU EST GRAND.

27. Dès aujourd'hui, vous allez compter sur moi, le Père de la Nation.

Les partis politiques, les associations de la société civile ou les indépendants, doivent jouir de leur droit d'expression et être redevable au Gouvernement du Peuple, œuvrant au plus près de tout un chacun.

28. Ce ne sont pas les dirigeants des partis politiques ou les organisations de la société civile qui sont redevables au Peuple en matière de gestion du pays. Ce sont plutôt, leurs élus et les différents gestionnaires aux diverses fonctions de l'Etat.

Ne tombez pas dans les pièges. En tant que citoyens burundais vous avez l'égal accès à vos dirigeants et la contribution de tout citoyen est la bienvenue.

C'est dans cette optique, que des gens honnêtes, travailleurs et intègres vont être nommés à différents postes sectoriels du pays pour être au service du peuple.

29. Que personne ne se laisse abuser par des politiciens qui lui promettent monts et merveilles. Seules tes compétences et ton dévouement te permettront d'atteindre tes objectifs.
30. Nous reconnaissons qu'aucun être humain ne peut savoir ce qui est dans le fort intérieur de son ami sauf Dieu Tout Puissant. Nous vous promettons que nous allons nommer aux divers postes de responsabilité, des dirigeants compétents, honnêtes et intègres comme cela ressort des idéaux de notre Parti, le CNDD-FDD.
31. Il y a un passage Biblique qui m'a touché quand Jethro prophétise à Moïse en disant « **Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.**

Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi.

Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. » (Exode 18, Verset 21-23)

32. Vous comprendrez que toute personne a son aîné. Ce qui échappera aux nouveaux dirigeants nous leurs viendront en aide, s'ils refusent de nous les soumettre je vous donne la liberté de me les soumettre vous-mêmes. Pour des cas qui nous sembleront difficiles, nous allons implorer Dieu car rien ne Lui est impossible. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons prêté serment devant Dieu et devant vous mon peuple que je ne vous trahirai jamais pour que je reste dans les grâces Divines.